

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

TOUTES SÉRIES

Durée de l'épreuve : 4 heures

L'usage des calculatrices est interdit.

Objet d'étude : La poésie ; convaincre, persuader et délibérer.

Le sujet comprend :

Texte A : "La chanson des Canuts" (1831).

Texte B : Victor Hugo (1802-1885), *Les Châtiments* (1853), "Le Manteau Impérial".

Texte C : Pierre Emmanuel (1916-1984), *Jour de colère* (1942), "Hymne de la liberté"

Annexe : Jean-Paul Sartre (1905-1980). *Qu'est-ce que la littérature ?* (1948)

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

A – "La chanson des Canuts" (1831),

[Écrite à l'occasion de l'insurrection, en 1831, des ouvriers qui tissaient la soie à Lyon.]

Pour chanter *VENI CREATOR*¹,
Il faut une chasuble² d'or (bis)
Nous en tissons pour vous, gens de l'Église,
Mais nous, pauvres canuts n'avons pas de chemises.

5 C'est nous les canuts
Nous sommes tout nus (bis).

Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir³ (bis)
Nous en tissons pour vous, grands de la terre
10 Et nous, pauvres canuts, sans drap on nous enterre.
C'est nous les canuts
Nous sommes tout nus (bis).

Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira
15 Alors nous tisserons
Le linceul⁴ du vieux monde
Car on entend déjà la révolte qui gronde.
C'est nous les canuts
Nous n'irons plus tout nus.

¹ "Viens Créateur" : c'est le début d'un chant religieux très connu.

² chasuble : vêtement utilisé par le prêtre pour célébrer le culte, en particulier lors des grandes fêtes.

³ en sautoir : autour du cou descendant sur la poitrine.

⁴ linceul : pièce de tissu qui enveloppe les morts.

B – Victor Hugo (1802-1885), *Les Châtiments* (1853) "Le manteau impérial".

[Victor Hugo s'est opposé au pouvoir personnel de Louis-Napoléon Bonaparte. Il a écrit ce poème au moment où celui-ci se fait sacrer empereur sous le nom de Napoléon III. Le manteau du sacre de Napoléon I^{er} était décoré d'abeilles].

5	Oh ! vous dont le travail est joie, Vous qui n'avez pas d'autre proie Que les parfums, souffles du ciel, Vous qui fuyez quand vient décembre, Vous qui dérobez aux fleurs l'ambre Pour donner aux hommes le miel,	20	«Maudit ! nous sommes les abeilles ! «Des chalets ombragés de treilles «Notre ruche orne le fronton ; «Nous volons, dans l'azur écloses, «Sur la bouche ouverte des roses «Et sur les lèvres de Platon ² .
10	Chastes buveuses de rosée, Qui, pareilles à l'épousée, Visitez le lys du coteau ¹ , Ô sœurs des corolles vermeilles, Filles de la lumière, abeilles, Envolez-vous de ce manteau !	25 30	«Ce qui sort de la fange y rentre. «Va trouver Tibère ³ en son antre, «Et Charles neuf sur son balcon ⁴ . «Va ! sur ta pourpre il faut qu'on mette, «Non les abeilles de l'Hymette ⁵ , «Mais l'essaim noir de Montfaucon ⁵ !»
15	Ruez-vous sur l'homme, guerrières ! Ô généreuses ouvrières, Vous le devoir, vous la vertu, Ailes d'or et flèches de flamme, Tourbillonnez sur cet infâme ! Dites-lui : - « pour qui nous prends-tu ?	35	Et percez-le toutes ensemble, Faites honte au peuple qui tremble, Aveuglez l'immonde trompeur, Acharnez-vous sur lui, farouches, Et qu'il soit chassé par les mouches Puisque les hommes en ont peur !

¹ Dans un texte de la Bible, l'épousée attend son bien-aimé qui cueille des lys. Cette fleur devint plus tard le symbole de la monarchie.

² Une légende veut que des abeilles se soient posées sur la bouche du jeune Platon (le grand philosophe grec) endormi.

³ Empereur romain considéré comme un tyran.

⁴ Le roi Charles IX aurait contemplé le massacre des protestants le jour de la Saint Barthélemy du haut de son balcon.

⁵ L'Hymette est une montagne des environs d'Athènes, renommée pour son miel.

A Montfaucon était dressé le plus célèbre gibet de Paris. Les cadavres des pendus attirent les mouches !

C – Pierre Emmanuel (1916-1984), *Jour de colère* (1942)

Hymne de la Liberté

[...]

O mes frères dans les prisons vous êtes libres
Libres les yeux brûlés les membres enchaînés
Le visage troué les lèvres mutilées
Vous êtes ces arbres violents et torturés
5 Qui croissent plus puissants parce qu'on les émonde
Et sur tout le pays d'humaine destinée
Votre regard d'hommes vrais est sans limites
Votre silence est la paix terrible de l'éther¹.
Par-dessus les tyrans enroutés de mutisme
10 Il y a la nef silencieuse de vos mains
Par-dessus l'ordre dérisoire des tyrans
Il y a l'ordre des nuées et des cieux vastes
Il y a la respiration des monts très bleus
Il y a les libres lointains de la prière
15 Il y a les larges fronts qui ne se courbent pas
Il y a les astres dans la liberté de leur essence
Il y a les immenses moissons du devenir
Il y a dans les tyrans une angoisse fatale
Qui est la liberté effroyable de Dieu.

¹ éther : désignation poétique des cieux.

ANNEXE

Jean-Paul Sartre, (1905-1980), *Qu'est-ce que la littérature ?* (1948)

[*Chantre de l'engagement en littérature, Sartre distingue dans cet essai philosophique le rôle respectif que doivent jouer poésie et prose*].

Sans doute l'émotion, la passion même – et pourquoi pas la colère, l'indignation sociale, la haine politique – sont à l'origine du poème. Mais elles ne s'y *expriment* pas, comme dans un pamphlet ou dans une confession. A mesure que le prosateur expose des sentiments, il les éclaire ; pour le poète,
5 au contraire, s'il coule ses passions dans son poème, il cesse de les reconnaître : les mots les prennent, s'en pénètrent et les métamorphosent : ils ne les signifient pas, même à ses yeux. L'émotion est devenue chose, elle a maintenant l'opacité des choses ; elle est brouillée par les propriétés ambiguës des vocables où on l'a enfermée. Et surtout, il y a toujours beaucoup plus, dans
10 chaque phrase, dans chaque vers, comme il y a dans ce ciel jaune au-dessus du Golgotha¹ plus qu'une simple angoisse. Le mot, la phrase-chose, inépuisables comme des choses, débordent de partout le sentiment qui les a suscités. Comment espérer qu'on provoquera l'indignation ou l'enthousiasme politique du lecteur quand précisément on le retire de la condition humaine et qu'on l'invite à considérer, avec les yeux de Dieu, le langage à l'envers ? « Vous oubliez, me dira-t-on, les poètes de la Résistance. Vous oubliez Pierre Emmanuel². » Hé ! non : j'allais justement vous les citer à l'appui.
[...]

¹ Allusion à un tableau du Tintoret (1518-1594), peintre vénitien qui a représenté la mort du Christ sur le mont Golgotha.

² cf texte C.

ÉCRITURE

I – Vous répondrez d'abord à la question suivante : (4 points)

Que dénoncent les textes A, B et C du corpus ?

Vous prendrez appui, dans une réponse argumentée, sur des citations précises.

II – Vous traiterez ensuite, au choix l'un des sujets suivants : (16 points)

1. Commentaire

Vous commenterez le poème de Pierre Emmanuel (**texte C**).

2. Dissertation

L'écriture poétique vous paraît-elle apte à convaincre le lecteur, à susciter son engagement, ou pensez-vous comme Sartre qu'elle brouille le message ?

Vous répondrez à cette question en un développement composé, prenant appui sur les textes du corpus, ceux que vous avez étudiés en classe ainsi que sur vos lectures personnelles.

3. Invention

L'usage de la poésie et de la chanson dans les débats de société a pu être contesté. Vous en discutez avec un camarade. L'un d'entre vous trouvera cet usage légitime, l'autre non.

Rédigez ce dialogue.